

Le sentier des fées

Conte initiatique, une brise d'Éveil



Sylvie Larrivée

Prologue

L'appel silencieux



Avant que le corps ne se forme, avant même que le souffle ne remplisse ses poumons, avant même qu'on lui donne un prénom, ELLE était déjà là.

Une présence douce, une étincelle consciente, flottant entre deux mondes.

Ni tout à fait une enfant, ni tout à fait esprit.

Une âme en attente, curieuse, libre, habitée par l'appel du vivant.

Un jour, une vibration fine l'enveloppa. Un murmure dans la lumière :

« Pour venir sur la planète bleue, traverse le Sentier des fées. »

Elle ne posa pas de questions.

Elle avança dans le sentier.



Le premier pas la mena dans une clairière tendre, baignée de lumière verte.

Une fée jaillit du sol, comme une pousse. Elle souriait avec des yeux de source.

« Je suis la fée de l'Éveil. Ici commence ton voyage vers la matière. »

Dans une symphonie d'un chant d'oiseaux. Elle lui tendit une clé faite de bourgeons.

« Cette clé réveillera le souvenir dans ton âme... celui de ton essence, avant que l'oubli ne t'enveloppe. »

La voix de la fée glissa dans l'air comme un souffle tiède, laissant derrière elle une fragrance de feuilles mouillées et de lumière. Alors, l'âme sentit un élan nouveau : une première pulsation qui vibra sous sa peau de brume, douce comme un battement d'ailes,

chaude comme une étincelle qui cherche à naître.

Un courant la traversa, presque tangible — un mélange de chaleur, de froid, de frissons et d'ouverture.

Quelque chose s'ouvrait. Une membrane subtile se déchirait, un passage se dessinait dans l'invisible.

Mais vers quoi ? Vers quel territoire encore intact sous le silence ?



La lumière monta, vive, dorée, comme une marée de soleil qui venait effleurer la terre.

Le ciel s'ouvrit en un silence joyeux, un battement d'ailes immense que seule l'âme pouvait entendre.

Entre les herbes hautes, une fée apparaissait, dansant avec la légèreté d'un rire oublié.

Sa peau semblait brûlée de soleil, marquée de cette chaleur ancienne que portent ceux qui connaissent le secret du bonheur.

« Je suis la fée de la joie, murmura-t-elle. Souviens-toi de rire, même dans l'oubli. Le rire est un fil d'or qui rattache l'âme à sa véritable maison. »

Elle s'approcha, paisible, et déposa dans ses mains une plume dorée — légère comme un souffle, chaude comme une promesse.

« Cette plume te rappellera que tu viens du ciel.
Même au cœur des jours lourds, même quand les ombres
voudront t'alourdir, tu restes libre. Toujours. »

Alors quelque chose vibra.

Un frémissement, un éclat.

L'âme, touchée par ce simple geste, se mit à danser avec elle,
portée par un souffle doux qui semblait la reconnaître.

Un souvenir ancien, si ancien qu'il n'avait pas de mots, se grava
lentement en elle.

Un souvenir de lumière, de confiance, de joie pure...

Comme si une part oubliée d'elle-même venait de se réveiller.



Les couleurs se fanèrent doucement, comme si le monde retenait son souffle avant un passage sacré.

L'air se chargea de brume et d'or, une lumière veloutée qui flottait en nappes fines autour d'elle, adoucissant même le silence.

De cette lueur émergea une fée à la robe d'écorce, faite de strates fines, brunes et dorées, semblables aux cernes d'un arbre ancien. Elle marchait lentement vers elle, chaque pas soulevant un frémissement de poussière lumineuse.

Son regard était celui de celles qui gardent les seuils.

« Tu t'approches de la naissance, murmura-t-elle d'une voix qui semblait venir du sol et du ciel à la fois. Il est temps de déposer. »

Dans ses mains, elle portait un fruit doré, à moitié ouvert, dont s'échappait une lueur douce, respirante.

Elle le tendit, comme on tend un choix, un rite, une permission.

« Emporte ce que tu veux semer. Le reste, rends-le à la lumière. »

Alors, quelque chose en elle se mit à vibrer.

L'âme, attentive, sentit le poids invisible qu'elle portait depuis des

âges.

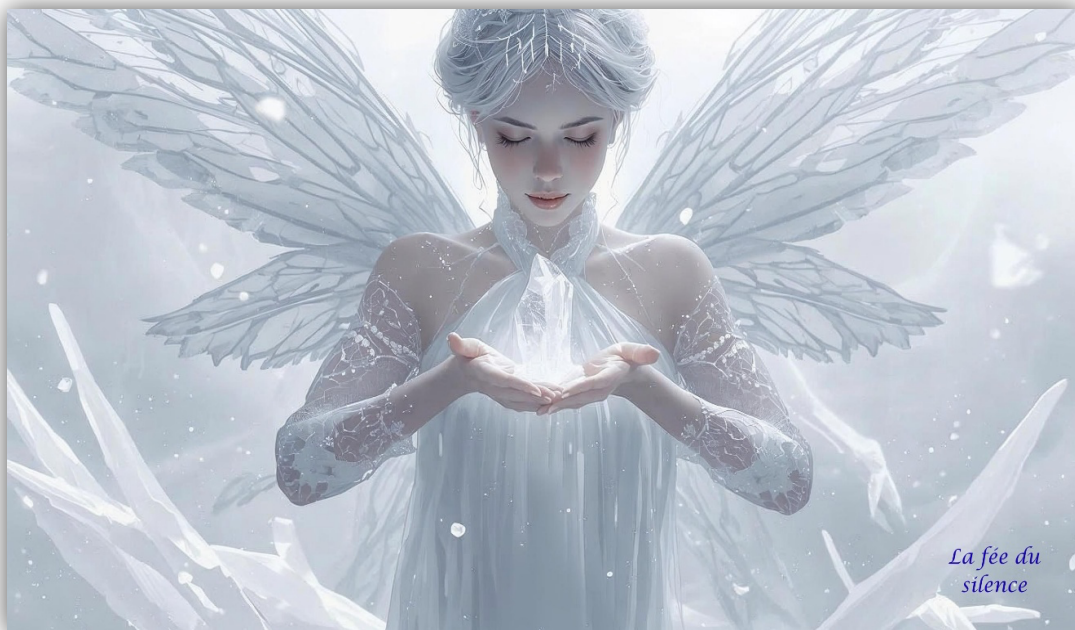
Elle déposa ses ailes d'origine, ces ailes faites de vent ancien, de voyages d'étoiles et laissa glisser ses mémoires stellaires, tendrement, comme on laisse partir une chanson trop lourde.

Il ne resta qu'un noyau :

le noyau de son désir, pur, encore chaud, brillant de vérité.

Juste l'essentiel.

Et dans ce dépouillement paisible, la naissance pouvait enfin commencer.



Le paysage se fit blanc, immense, sans contours.
Au centre, une fée de cristal l'attendait, immobile.
Elle ne parla pas.

Le silence disait tout.

La fée tendit un cristal de givre.
« Ce silence-là, tu le porteras au fond de toi.

Même au milieu du bruit du monde. »

L'âme le plaça dans son cœur.
Et demeura là, dans un état de gestation profonde.



Elle tenait désormais les quatre dons :

la clé de mémoire

la plume du ciel

le fruit du choix

le cristal du silence

Elle n'avait plus peur.

Le Sentier des fées n'était pas un lieu.

C'était un passage. Une lente descente dans l'amour incarné.

Une promesse.



Alors le souffle se fit plus dense.
Des battements résonnèrent. Une chaleur.

Une étreinte douce.

La lumière se referma autour d'elle.

Elle plongea.

Sur Terre, un corps s'ouvrait au monde.
Et dans le silence du premier instant, l'âme s'ancra.
Entière.

A person's legs are shown from the knees down, walking on a path. The path is illuminated by a bright, golden light that seems to emanate from the ground, creating a shimmering effect. The background is a soft, hazy landscape with trees and foliage, all bathed in the same golden light. The overall mood is magical and serene.

Le sentier est toujours là...

Toi aussi, tu l'as traversé.

Tu ne t'en souviens peut-être pas,
mais il t'habite encore.

Dans ton besoin de beauté, de paix, de vérité.

Dans ton instinct de joie, dans ton goût du mystère.

Le Sentier des fées ne s'efface jamais.

Il demeure en toi, comme une empreinte sacrée.

Et chaque fois que tu te rappelles qui tu es,
il s'illumine à nouveau,
sous tes propres pas.

Fín



Les quatre dons que ton âme porte déjà.

Dans le conte, l'âme reçoit quatre dons avant son incarnation.

Voici ce qu'ils représentent pour toi, aujourd'hui :

La clé de mémoire *ton essence, ce qui ne s'est jamais perdu.*

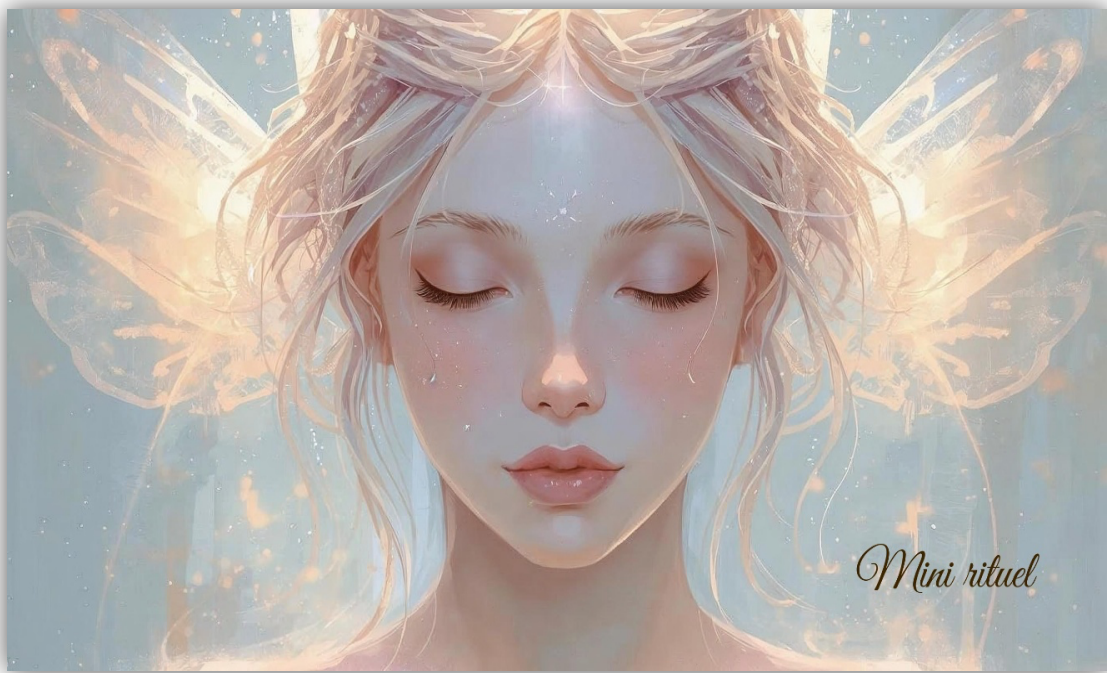
La plume du ciel *ta liberté vibratoire.*

Le fruit du choix *ton pouvoir d'intention.*

Le cristal du silence *ton espace intérieur, ton centre.*

Tu portes déjà ces quatre guides.

Ils peuvent devenir ta boussole quotidienne.



Une petite pratique féérique pour ton cœur.

Voici un rituel doux, à faire en moins de deux minutes :

Ferme les yeux.

Inspire doucement dans ton cœur.

Imagine que les quatre dons s'illuminent dans ton centre.

Laisse un seul mot monter (joie, paix, liberté, présence...).

Garde ce mot comme ton fil d'or pour la journée.

Ce rituel ouvre une porte vibratoire subtile et soutient ton retour à ton essence.

Que la magie t'accompagne aujourd'hui.



L'histoire derrière la création

Bonjour belle âme,

Je t'ouvre un petit morceau de mon cœur.

Ce conte n'a pas été écrit pour être « une gratuité ».

Il est né comme une transmission.

Une image, une sensation, un murmure... et l'histoire s'est déroulée toute seule, comme si elle m'était dictée.

Je crois sincèrement qu'il est pour celles et ceux qui sont prêts à se souvenir.

Si le conte allume quelque chose en toi, sache que ce n'est que le début.

Mon approche est vibratoire, intuitive et douce.

Elle accompagne l'âme à se souvenir, à s'aligner, à se déposer dans sa vérité.

Voici ce que je peux t'offrir pour poursuivre ton voyage :

Une séance énergétique Tianshi, un accompagnement tout en douceur.

Découvre les possibilités ici : <https://sylvielarrivee.com/seance-energetique/>

Prends ce qui résonne dans ton cœur.

La magie continue toujours là où ton âme dit oui.

Avec amour,

Sylvie

Et si, au fil des pages, quelque chose en toi s'est éveillé...
Si ton cœur souhaite poursuivre ce chemin, je t'invite à découvrir
mon 2^e roman, un écrin pour recueillir tes résonances, tes
silences, tes élans.



Où vous procurer le livre

Pour obtenir votre exemplaire dédié, simplement m'écrire à
sylvie@sylvielarrivee.com et il me fera plaisir de préparer votre copie.

Le coût est de 44\$ transport inclus partout au Canada.